

cette variété de travaux est une précieuse ressource pour le cultivateur intelligent, en ce qu'elle lui permet d'utiliser de la meilleure manière possible, ses différents employés.

Voilà pourquoi, il vaut toujours mieux pour le propriétaire d'une ferme de dire à ses engagés : *allons travailler, qu'allez travailler.*

Valeur relative des principaux articles de fourrage

Cent livres de bon foin sont égales à

- 275 lbs de blé vert,
- 442 lbs de paille de seigle,
- 164 lbs de paille d'avoine,
- 153 lbs de fanes de pois,
- 201 lbs de pommes de terre crues.
- 172 lbs de pommes de terre bouillies,
- 332 lbs de betteraves,
- 504 lbs de navets,
- 105 lbs de son de blé,
- 109 lbs de seigle,
- 167 lbs de menue paille de blé, pois et avoine,
- 179 lbs de seigle et d'orge,
- 54 lbs de seigle,
- 64 lbs de blé,
- 59 lbs d'avoine,
- 45 lbs de pois ou fèves,
- 64 lbs de blé-sarrasin,
- 57 lbs de blé-d'inde.

Seize livres de foin sont égales à trente-deux livres de pommes de terre ; quatorze livres de pommes de terre bouillies souffriront une diminution de huit livres de foin.

Un bœuf exige deux par cent de foin par jour de sa pesanteur ; s'il travaille, deux et demi par cent. Un bœuf que l'on engraisse, cinq par cent d'abord ; quatre par cent quand il est à moitié gras, ou quatre et demi l'un portant l'autre. Les moutons, lorsqu'ils sont gros, trois et demi par cent de foin par jour.

Travail d'automne

On peut maintenant commencer le labourage et le continuer sans interruption jusqu'à ce que les pluies empêchent d'exécuter ce travail que l'on n'est pas toujours certain d'avoir le temps de faire au printemps.

S'il y a du fumier dans la basse-cour, il faut qu'il soit enfoui dans le sol par la charrue. Il sera plus avantageux de l'employer de cette manière, que de l'étendre sur la surface du sol, au temps de la semaille, particulièrement si c'est du fumier d'étable.

Les labours et les égoûts ne doivent être négligés par aucun cultivateurs qui veut avoir de bonnes récoltes l'année suivante. Aucun des travaux du cultivateur ne

demande à être exécuté avec plus de soin que ses labours d'automne et ses égoûts : si ces travaux ne sont pas faits convenablement, il comptera en vain sur de bonnes récoltes. Dans des saisons favorables on peut de bonnes récoltes en ne donnant pas autant de soins à un sol fertile ; mais un cultivateur doit cultiver de manière à pouvoir faire face à toutes les saisons, car il ne sait pas d'avance s'il pourra faire les travaux nécessaires à temps. C'est pour cela qu'il doit toujours prendre de l'avance chaque fois que l'occasion de la faire se présente.

Elevage et entretien des animaux

Avec une quantité donnée de nourriture, les jeunes animaux croissent plus promptement que les vieux. Si les jeunes animaux sont bien nourris, ou tenus gras, depuis leur naissance, ils acquièrent une constitution qui les fera croître davantage, les années suivantes, avec une moindre proportion d'aliments. La progéniture d'animaux élevés convenablement s'améliore de génération en génération.

Quand un animal est en bon état, il produit plus pour sa nourriture que lorsqu'il est maigre et chétif.

Si donc un animal est nourri dans un bon paccage, jusqu'à ce qu'il soit gras et vigoureux, et ensuite réduit à une diète pauvre, de manière à perdre son embonpoint, non seulement la nourriture qu'il a consommée en maigrissant se trouve perdue, mais les bons aliments qu'il pourra consommer ensuite auront beaucoup moins d'effet.

Pour profiter à l'animal, la nourriture doit être non seulement abondante, mais continuellement la même.

Les animaux dédommagent toujours de la quantité et de l'espèce de nourriture qui les fait le plus profiter. Celle qui fait croître plus vite les jeunes animaux, celle qui les engraisse plus promptement, et celle qui fait produire plus de lait aux femelles, et plus longtemps, est toujours l'espèce de nourriture la plus profitable.

Le principe de bien nourrir continuellement est surtout applicable aux vaches laitières, car si l'on permet que le lait diminue, il ne reviendra pas à sa première abondance ; il n'en est pas du lait comme de la graisse qu'un animal peut reprendre de nouveau après l'avoir perdue. Si entre l'époque où la vache cesse de donner du lait et celle où elle vêle, l'état de constitution qui produit le lait se détériore, il faudra beaucoup de temps pour que la bonne nourriture donnée ensuite ait un plein effet, et la vache ne donnera pas autant de lait qu'elle en aurait donné sous d'autres circonstances.

Il est donc profitable de produire une succession de bons aliments pour le bétail qu'on entretient, par la culture de légumes de différentes espèces.